

BATNA **Ouverture d'un centre d'exploitation de l'Ona**

Un centre de gestion et d'exploitation des réseaux d'assainissement a été ouvert dans la daïra d'Aïn-Touta (wilaya de Batna), a annoncé, la semaine dernière, le directeur de l'unité de Batna de l'Office national de l'assainissement (Ona), Fethi Kada.

Le responsable a indiqué, à l'APS, que ce nouveau centre gère 80 km linéaires de canalisations desservant une population de 70.000 habitants des communes d'Aïn-Touta, Beni Fedhala, Maâfa et Ouled Aouf, relevant de la daïra d'Aïn-Touta.

L'Ona gère 11 centres d'exploitation à Batna, couvrant 24 communes qui totalisent une population de 773.108 habitants incluant ceux des trois grandes villes de Batna, Barika et n'Gaous, a-t-il précisé, faisant état de la prochaine ouverture en 2018 d'un nouveau centre d'exploitation à Chemora.

En prévision de la saison pluviale, l'Ona a mené trois campagnes de nettoyage pour éviter les risques d'inondations et faciliter les écoulements des eaux pluviales.

APS

MILA : Mobilisation de 5 milliards DA pour l'alimentation en eau potable des communes montagneuses depuis le barrage Beni Haroun

Une enveloppe financière de 5 milliards de dinars a été réservée pour la réalisation des travaux de raccordement des communes montagneuses nord de la wilaya de Mila au réseau d'alimentation en eau potable (AEP) à partir du barrage de Beni Haroun, selon les déclarations faites hier par le wali, M. Ahmed Zine Ahmouda.

Les autorités publiques s'engagent à l'inscription dans le cadre de la loi de finance 2018 du projet d'alimentation en eau potable de ces communes, a fait savoir le même responsable au cours d'une visite de travail dans les communes de la daïra de Terai Beinen.

Le chef de l'exécutif local qui inspectait l'avancement des travaux de renforcement des réseaux d'alimentation en eau potable de la commune Amira Aras a indiqué que le déficit en matière d'AEP que vivent ces communes était "inconcevable" d'autant, a-t-il soutenu que ces collectivités sont situées non loin du "plus grand ouvrage hydraulique de l'Algérie". Cette décision permettra, a ajouté le même responsable, "de répondre aux besoins des habitants dans ce domaine précis", et ce en dépit, a-t-il détaillé "de la conjoncture financière actuelle".



Les habitants des communes Terai Baynane, Amira Aras et Tassala Lemataï relevant de la daïra de Terai Beinen sont actuellement alimentées en eau potable une fois tous les quinze jours, selon le directeur local des ressources en eau, Idris Boukhari. En attendant la concrétisation sur le terrain

de cette importante décision prise à l'échelle centrale, le wali, a indiqué que ces communes ont bénéficié d'une nouvelle subvention dans le cadre du Fonds national de l'eau (FNE) d'une valeur de 100 millions de dinars pour la réalisation de forages pour atténuer le déficit enregistré en la matière. Trois com-

munes situées à l'ouest de la wilaya de Mila bénéficieront cette année d'une étude technique en vue de leur raccordement au barrage Tablout (Jijel) a indiqué le même responsable soulignant que cette étude sera supervisée par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT).

نسيب يطمئن المواطنين من جديد



مرة أخرى، فند وزير الموارد المائية، حسين نسيب، وجود نية لدى الحكومة لرفع سعر المياه بعد الاشاعات والايخبار المغلوطة التي تحدثت عن برمجة زيادات خلال السنة المقبلة، حيث قال الوزيردا على سؤال حول الموضوع ان الرفع من سعر المتر المكعب الواحد من الماء غير مستبعد في الأشهر المقبلة، وان على المواطن ان يعرف بان هذا السعر مدعم من الدولة حتى يباع للمواطن بالسعر الرمزي المقدر بـ20 دج حاليا، لكن السعر الحقيقي للمتر المكعب من الماء الصالح للشرب فيقدر بـ60 دج، ليقطع تصريح نسيب الشك باليقين بان الاشاعات ستبقى مجرد اشاعات فقط ولاوجود لزيادات.

GHARDAIA

PLUS DE 275 MILLIONS DA POUR L'AMÉLIORATION URBAINE À BERRIANE

Une enveloppe de 275 millions DA a été allouée au programme de mise à niveau urbaine de la ville de Berriane (45 km au nord de Ghardaia), a-t-on appris mercredi du directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUAC). Ce programme de mise à niveau urbaine de la ville de Berriane a été lancé au début de la semaine en cours pour consolider son positionnement économique, améliorer le cadre de vie de ses habitants, et préserver son environnement, a précisé M. Abdelaziz Siouda. Prenant conscience de la dégradation de l'état de la ville de Berriane, qui a affecté l'image de cette localité située à l'entrée Nord du territoire de la wilaya sur l'axe de la RN-1, les pouvoirs publics ont décidé d'un programme visant la requalification

et le renouvellement urbain de ses différents quartiers sous-équipés, a-t-il expliqué. Ce programme de mise à niveau cible plusieurs volets, particulièrement l'aménagement de voiries sur 15 km, la réhabilitation et le renforcement des réseaux divers (assainissement, eau potable, gaz et électricité), l'amélioration de l'éclairage public, l'aménagement des espaces verts, la réorganisation et l'aménagement de la zone d'habitat rural groupé ainsi que la mise à niveau des entrées de la ville, par la signalisation, a précisé le DUAC. Ce programme, procédant d'une approche participative ayant associé les différents acteurs de la ville de Berriane, vise la maîtrise du développement de la ville selon une vision rationnelle et l'apport d'un appui aux projets économiques d'investisse-

ment, permettant la création d'opportunités d'emplois, a-t-il indiqué. L'intérêt accordé par les pouvoirs publics au développement de cette localité touche également la zone de l'habitat rural, afin de garantir une urbanisation qui prenne en compte les besoins en matière de transport et respecte l'environnement. Pas moins de 11 km de routes existantes dans cette zone d'habitat rural groupé seront bitumés avec une signalisation afin de permettre une fluidité de la circulation et l'amélioration du cadre de vie du citoyen, a-t-il ajouté. Un programme de mise à niveau et de requalification urbaine des agglomérations urbaines concernant la wilaya de Ghardaïa vient d'être lancé pour un volume de plus de 1,8 milliard DA, selon la même source.

APS

Thank you

Constantine

Prévision, prévention et protection des crues

Prévision, prévention et protection, tel est le triptyque autour duquel s'articule le plan anti-crues mis en branle par la société de l'eau et de l'assainissement de Constantine (Seaco), engagée dans un processus de curage en amont et de traque des points de dysfonctionnement qui catalysent les zones inondables.

C'est dans cette optique que la Seaco a agencé un dispositif de lutte contre les crues en procédant, entre mai et juillet derniers, au curage de 8 981

avaloirs et 5 721 regards, a indiqué à l'APS Kamel Sellai, assistant du directeur général de l'entreprise.

Assurée par 17 unités d'intervention, rattachées à 5 zones d'exploitation et couvrant les 12 communes de la wilaya de Constantine, la Seaco entretient, affirme-t-il, un réseau d'assainissement de 931 km comprenant 29 294 regards et 17 070 avaloirs.

Mis en place "systématiquement" à partir du mois de mai, à l'approche de chaque saison

pluviale, le dispositif de lutte contre les crues permet, selon lui, "anticiper les opérations de curage préventif ainsi que la résorption des points de dysfonctionnement sur le réseau d'assainissement". Pour mener à bien cette opération, la société de l'eau et de l'assainissement de Constantine mobilise ses moyens humains et matériels, dont 30 agents de curage, 8 opérateurs, 4 camions hydro-cureurs, 2 camions d'intervention et 1 rétro-chargeur, a-t-on noté.

Thank you

Plus de 558 interventions au niveau des points de dysfonctionnement

Au cours du premier semestre 2017, les équipes de la Seaco ont procédé à 4 558 interventions avec une moyenne mensuelle de 760 interventions, au niveau de points de dysfonctionnement identifiés ou signalés, a-t-on appris.

Dans ce contexte, il a été procédé au curage de 17 695 regards, 28 426 avaloirs et 9 550 caniveaux, avec une moyenne mensuelle respective de 2 949, 4 738 et 1 592, tandis que le linéaire curé à titre préventif sur le réseau est de

l'ordre de 94 000 mètres linéaires (ml), a-t-on détaillé.

Au total, les opérations de curage curatif et préventif, menées par les équipes concernées, ont abouti, durant les six premiers mois de l'année en cours, au ramassage de 2 428 m³ de déchets de curage, a-t-on ajouté, soit une moyenne de 405 m³ par mois. Selon des responsables de la Seaco, les vérifications et les contrôles réguliers opérés sur l'ensemble du réseau d'assainissement de la wilaya de Constantine, ont concouru, par

ailleurs, à l'identification et à l'élaboration d'un inventaire relatif aux points de dysfonctionnement visant à mettre en place un programme d'intervention afin de rétablir le bon fonctionnement du réseau.

Durant l'année 2017, et ce, jusqu'au mois d'août 2017, un total de 93 points de dysfonctionnement ont été traités, dont 45 dans la commune de Constantine, dix dans la commune de Didouche Mourad et six à la nouvelle ville Ali Mendjeli.

Thank you

EAU POTABLE

Probabilité d'une hausse de la tarification à l'avenir

Une hausse de la tarification de l'eau potable n'est pas exclue à l'avenir, a déclaré samedi à Bouira le ministre des Ressources en Eau, Houcine Necib, au cours d'un point de presse tenu en marge de sa visite dans la wilaya où il a inauguré une série de projets relevant de son secteur.

"Une hausse du prix du mètre cube (d'eau) n'est pas exclue dans les mois à venir. Le citoyen doit savoir que ce prix est subventionné par l'Etat pour qu'il soit vendu au citoyen à un prix symbolique qui est de 20 dinars actuellement, mais le coût réel du mètre cube d'eau potable évalué par l'Algérienne des Eaux (ADE) est de 60 dinars", a soutenu M. Necib en réponse à une question sur le sujet.

Le ministre a saisi cette occasion pour souligner l'ampleur des projets engagés par l'Etat dans le secteur des ressources en eau en vue de satisfaire la demande à travers toutes les communes du pays en matière d'eau potable.

Il a rappelé, à ce propos, que le gouvernement allait consacrer, en 2018, une enveloppe de 100 milliards de dinars dans le cadre des programmes communaux de développement (PCD), dont la priorité absolue est de booster le renouveau rural, par le biais d'une série de projets à engager, notamment l'alimentation en eau potable, a expliqué M. Necib.

Ce budget de 100 milliards de dinars est trois fois plus important par rapport aux années précédentes, a-t-il ajouté, précisant

que son département avait déjà entamé les préparatifs pour la prise en charge des 22 wilayas du pays souffrant des perturbations dans l'alimentation en eau potable.

"Il n'y a pas de crise en matière d'eau potable en Algérie, mais on peut parler de perturbations dans l'alimentation", a tenu à nuancer le ministre, précisant qu'il est "vrai que 22 wilayas à travers le pays connaissent ce problème. Nous avons déjà entamé le travail pour prendre en charge leur préoccupation en matière d'alimentation et ce avant l'été 2018". Pour la wilaya de Bouira, M. Necib a affirmé que les efforts se poursuivent de façon à combler toutes les carences et assurer une alimentation régulière et quotidienne pour toutes les communes avant l'été 2018. "Ceci est notre défi, mais il y a aussi la gestion qui doit être adaptée aux nouvelles technologies afin de rationaliser la consommation et d'éviter le gaspillage de ce produit vital", a-t-il insisté par ailleurs.

"Les barrages sont actuellement dotés de ce système (nouvelles technologies) qui nous permet de savoir à distance le volume emmagasiné au niveau national et prévenir toute éventuelle crise ou menace de manque d'eau et prendre ainsi les mesures nécessaires", a-t-il fait savoir.

Le ministre a mis l'accent sur la nécessité de faire bénéficier les agglomérations secondaires et rurales du passage des grands transferts des eaux des deux bar-

rages Koudiet Acerdoune et celui de Tilesdit. "Dans tout passage des grands transferts, il faut redéployer la ressource en eau vers les agglomérations secondaires et rurales notamment", a-t-il insisté.

Au sujet du manque de la pluviométrie enregistrée ces dernières années, le ministre s'est dit confiant quant à la quantité de la ressource en eau dont dispose l'Algérie surtout la wilaya de Bouira avec ses deux grands barrages (Tilesdit et Koudiet Acerdoune), tout en précisant que le taux de remplissage de ces barrages au niveau national était de l'ordre de 51%, pourcentage qu'il juge "considérable pouvant nous mettre à l'abri de toute crise".

Pour soulager le barrage de Koudiet Acerdoune qui alimente actuellement les wilayas d'Alger, Tizi Ouzou, Médéa, Msila et Bouira, M. Necib a annoncé la réalisation prochaine d'une station de dessalement de l'eau de mer à Zéralda (ouest d'Alger). "Avec cette future station, nous allons soulager Koudiet Acerdoune qui connaît une forte demande en matière d'eau potable", a-t-il expliqué.

Par ailleurs, le ministre a appelé à confier la gestion de l'eau potable à travers les communes du pays à l'Algérienne des eaux (ADE). Le nombre de communes concernées par cette démarche est de 567 dont huit (08) à Bouira, a détaillé M. Necib.

L. O.